

« Matthieu 5:1-10

Il y aurait de nombreuses choses à dire concernant ce passage de l'Evangile bien connu. On pourrait parler de la montagne d'où parle Matthieu, probablement une colline aux alentours de Jérusalem, comme étant une nouvelle Sinai, lieu à partir de laquelle Jésus communique Sa Loi comme Moïse a communiqué la sienne... On pourrait se poser la question de si cette Loi est en harmonie où en contradiction avec la précédente... même si pour l'auteur matthéen, à la différence de l'Apôtre Paul peut-être, il est très claire qu'il s'agisse d'un prolongement d'un même mouvement comme on peut le lire plus loin dans ce sermon. On pourrait aussi parler de renversement de valeurs, de renversement de valeurs du fait qu'on est heureux souvent quand on devrait être malheureux, quand on est pauvre en esprit, quand on pleurent (nous allons creuser ces idées) quand on est « persécutés à cause de la justice » etc. Et oui celle ou celui qui incarnerait ces valeurs est à peu près le contraire de ce qu'on imaginerait être heureux... Sans parler de la notion d'un monde à venir... monde à venir très présent dans ce passage dit et écrit par des personnes qui croient que le jugement de Dieu où toute injustice sera renversée serait pour bientôt selon le théologien alsacien Albert Schweitzer au début du siècle dernier... il y aurait beaucoup de choses à dire.

Toutefois, comme cela a été annoncé, j'aimerais m'arrêter à ce verset :

« Heureux ceux qui pleurent,
car ils seront consolés ! » (Mt 5,4)

et à son précédent :

« Heureux les pauvres en esprit,
car le royaume des cieux est à eux ! » (Mt 5,3)

car on peut les considérer comme un tout si on le souhaite. De cette façon, un certain Saint-Augustin voit en ce ce qui pleurent, littéralement ceux qui mènent deuil... une tristesse liées au sentiment de pauvreté spirituelle. Pour d'autres exégètes il a probablement tort. A la différence d'un Jean par exemple l'évangéliste Matthieu a souvent une réflexion très terre à terre, il se peut qu'il parle tout simplement de ceux qui sont triste à cause d'un décès... Néanmoins, cela nous aide à réfléchir, d'autant plus que d'autres textes bibliques vont dans ce sens (Jc 4,9), ainsi croyons-nous faire partie de ces pauvres en esprit... de ceux qui sentent leur pauvreté spirituelle comme le veut une note de la nouvelle bible segond ou au contraire... faisons-nous partie de celles et de ceux qui sentent leur force... ou plutôt qui croient sentir leur force car selon les Ecritures nous sommes tous pauvres en esprit devant Dieu (1 Jn 1,8), celles et ceux qui ont l'impression que ces béatitudes s'adressent à d'autres... à des personnes porteurs d'handicap comme on l'a parfois cru (ceux de la fondation John Bost par exemple) ou bien à celles et ceux qui ont besoin de religion comme d'autres ont besoin d'opium, de cocaïne dirait-on peut-être de nos jours.

Toutefois, même si on se rend compte de sa pauvreté spirituelle et paraît-il selon la logique biblique, cela sera, contrairement à ce qu'on imagine, signe de bonne santé spirituelle, cela ne nous rend pas heureux pour autant. Il n'est jamais agréable de se sentir pauvre spirituellement...à moins que cela ouvre nos cœurs à autre chose...à la consolation d'un monde futur selon le texte...monde futur qui a permis à bien des hommes de supporter des situations difficiles...comme les esclaves qui chantaient des spirituels dans des champs de coton dans l'amérique ségrégationniste. Néanmoins, peut-être l'idée de la consolation dans un monde future devant cette pauvreté spirituelle dont parle Matthieu ne rend pas heureux pour autant. Et oui, c'est ici et maintenant qu'on souhaiterait être consolé...c'est ici et maintenant qu'on souhaiterait voir la lumière de Dieu. Matthieu n'est pas très loquace à ce sujet du moins dans ce passage...Jean par contre (d'où l'importance de réfléchir aux écritures dans leur ensemble) est s'exprime davantage:

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous. L'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir... » (Jn 14,17)

un consolateur, celui qui console, caractéristique du Saint-Esprit, consolateur, mot choisit à partir du grec biblique par l'ancienne bible second parce que plus parlant que la nouvelle peut-être, plus parlant de ce que ressentent dans le mystère de la foi des millions de croyants sur la planète, consolation de la Présence du Saint-Esprit...le Saint-Esprit comme force de consolation auprès de celles et de ceux qui ressentent leur pauvreté spirituelle, qui mènent deuil par rapport à celle-ci.

Pour conclure cette courte méditation où nous avons vu que ressentir sa pauvreté spirituelle n'est pas forcément un malheur comme on pourrait l'imaginer...que cela fait partie, au contraire de la richesse de la foi nous permettant d'accueillir la consolation, la consolation de Dieu...écoutons ces quelques lignes attribuées à Judith Gautier écrivaine du 19ème siècle qui résume de manière poétique ce que l'évangéliste Matthieu dit de manière prophétique :

« Une voix s'élève douce comme le miel,
Et les déshérités oubliant leur tristesse,
Levèrent les yeux vers le ciel.
Sur la montagne sainte autour du divin Maître,
Les anges étaient descendus
Et chantaient : Bénit soit celui qui fait renaître
L'espoir dans les cœurs abattus. »

Que nous puissions recevoir nous aussi ces anges du ciel ou plutôt le Saint-Esprit qui nous rejoigne...

... »